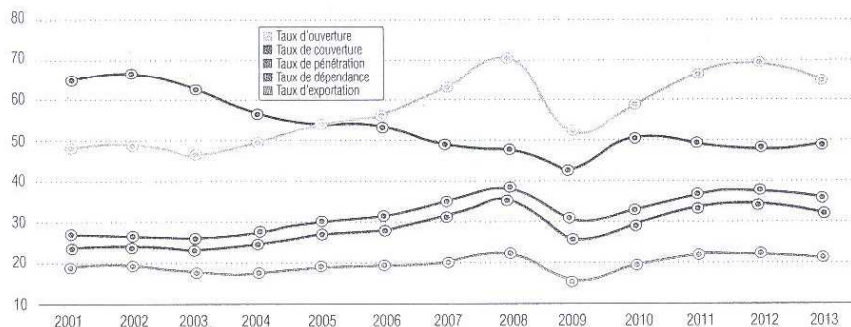


Échanges commerciaux

La dégringolade se poursuit

● L'Office des changes vient de publier le rapport annuel 2013 des échanges commerciaux du royaume. Le décalage entre les importations et les exportations continuent de plomber la balance commerciale.

ÉVOLUTION DES RATIOS DU COMMERCE EXTÉRIEUR (EN %)



BALANCE COMMERCIALE 2009-2013

	2009	2010	2011	2012	2013	VARIATION 2013/2012	
						MDH	(%)
Transactions globales	377.002	447.546	532.764	571.834	564.605	-7.229	-1,3
Part dans le PIB (en%)	51,5	58,6	66,4	69,0	64,6		
Produits énergétiques	54.136	68.479	90.350	106.619	102.094	-4.525	-4,2
Exportations	113.020	149.583	174.994	184.885	184.685	-200	-0,1
Phosphates et dérivés	18.125	35.888	48.461	48.395	37.330	-11.065	-22,9
Solde	-150.962	-148.380	-182.776	-202.064	-195.235	+6.829	-3,4
Taux de couverture (%)	42,8	50,2	48,9	47,8	46,6		

SOURCE : OFFICE DES CHANGES

L'Office des changes vient de rendre public son rapport 2013 sur les échanges commerciaux du Maroc. Un document riche en informations et statistiques qui permet outre le suivi de la conjoncture économique, de répondre aux besoins en informations exprimés par les pouvoirs publics, les organismes internationaux et les opérateurs économiques. Le résultat est sans appel : tous les indicateurs des échanges commerciaux pointent dans le rouge. Ainsi, les transactions commerciales avec l'étranger se chiffraient à fin 2013 à 564,6MMDH contre 571,8MMDH une année auparavant, en baisse de 1,3% (ou -7,2MMDH). Le taux d'ouverture, exprimé par le rapport entre la valeur de ces transactions et le produit intérieur brut (873.499MMDH) était aussi en baisse à 64,6% contre 68,8% en 2012. Les exportations se stabilisaient à 184,7MMDH (184,9MMDH en 2012). Parallèlement, l'effort d'exportation, mesuré par le rapport entre les exportations et le PIB, reculaient à 21,1% en 2013 au lieu de 22,3% en 2012. Les importa-

tions, quant à elles, enregistraient une légère baisse de 1,8% ou moins 7MMDH, soit 379,9MMDH contre 386,9MMDH en 2012. Le taux de pénétration des importations, mesuré par le rapport entre les importations et la demande interne (PIB + importations - exportations) régressait à 35,5% au lieu de 37,5% en 2012. Le taux de dépendance qui représente

Le déficit commercial, à l'égard de l'Europe, est très prononcé.

la moyenne des importations et exportations, rapportée au PIB représentait 32,3% contre 34,4% une année auparavant. Le déficit commercial s'allégeait, quant à lui, de 3,4% ou 6,8MMDH (-195,2 MMDH en 2013 contre -202,1MMDH en 2012). Il représentait ainsi

22,4% du PIB. Enfin, le taux de couverture des importations par les exportations s'établissait à 48,6% contre 47,8% en 2012.

Déséquilibre

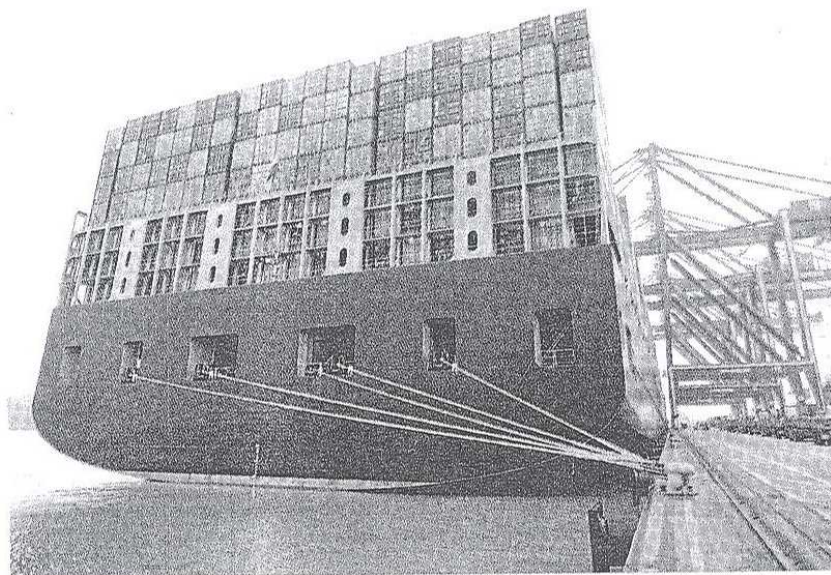
Dans le détail, cette baisse des importations s'explique principalement par les biens alimentaires (-6,1MMDH), suivis des produits bruts (-5,2MMDH) et des produits énergétiques (-4,5MMDH). Les trois groupes de produits qui prédominaient la structure des importations en 2013 sont les produits énergétiques, les demi-produits et les biens d'équipements. Ils représentent 69,1% du total. Par principaux produits, les importations demeurent prédominées par le pétrole brut (9,6%), le gasoil et le fuel (9,5%) et le gaz de pétrole (5%). Les exportations exprimées FAB, se stabilisent à 184,7 MMDH (184,9 MMDH en 2012). Leur volume porte sur 24.530 millions de tonnes contre 23.280 millions en 2012, soit une hausse de 5,4% (ou +1.250 millions de tonnes). Ce résultat est dû essentiellement à la hausse des ventes des biens d'équipement (+4,4MMDH) et des produits alimentaires (+3,4MMDH), conjuguée à la baisse des ventes de demi-produits (-7,8MMDH) et de produits bruts (-4,4MMDH). En 2013, la structure des exportations demeure prédominée par trois groupes de produits qui représentent 68% du total exporté. Il s'agit des produits finis de consommation (25,5%), des demi-produits (24,4%) et des produits alimentaires (18,1%). Les produits ayant enregistré les plus fortes progressions sont les voitures de tourisme (+4MMDH), les fils et câbles et autres conducteurs isolés (+1,8MMDH). En revanche, les engrais naturels et chimiques accusent une chute de 4,7MMDH. Résultat des courses : le déficit commercial s'allège de 3,4% (-195,2MMDH contre -202,1MMDH en 2012). Ce résultat s'explique essentiellement par le déficit structurel de la balance énergétique conjugué au déficit relevé au niveau des produits finis d'équipement. Ces deux groupes de produits interviennent, à eux seuls, pour 72,4% dans le déficit global. La ventilation du déficit commercial par pays révèle que la Chine occupe le premier rang en 2013 (-23,5MMDH), suivie de l'Arabie Saoudite (-22,9MMDH). Le troisième rang revient aux États-Unis (-20,7MMDH) et le quatrième à l'Espagne (-16,6MMDH). Le poids du déficit commercial s'alourdit d'une année à l'autre. De 2003 à 2008, il a plus que doublé et représente 24,7% du PIB au lieu de 11%. En 2013, ce déficit enre-

gistraient un léger recul en se situant à 22,3% du PIB contre 23,8% en 2012.

Dépendance

La répartition géographique des échanges commerciaux du Maroc avec l'extérieur demeure inchangée. L'Europe est le premier partenaire du Maroc avec 61,3% du total des échanges (59,1% à l'importation et 65,8% à l'exportation). L'Asie vient en seconde position avec 18,7% (21,9% à l'importation et 11,9% à l'exportation), suivie de l'Amérique et de l'Afrique avec des parts respectives de 11,7% et 6,3%. La part de l'Océanie reste faible (0,3%). Le déficit commercial à l'égard de l'Europe demeure prononcé, il représente 53% du déficit global contre 56,5% en 2012. À l'égard de l'Asie, ce déficit est de 31% et de 12,1% vis-à-vis de l'Amérique.

Le taux de couverture des importations par les exportations atteint 53,2% pour l'Europe, 26,1% pour l'Asie et 46,6% pour l'Amérique. La France et l'Espagne demeurent les principaux partenaires commerciaux du Maroc



avec des parts respectives de 15,7% et 15,3% du total des échanges commerciaux. La répartition des échanges commerciaux par continent montre que l'Europe a perdu 9,2 points entre 2004 et 2013 (graphique G0-11) alors que l'Asie et l'Amérique ont gagné respectivement 4,3 et 2,7 points. L'Afrique, quant

à elle, a gagné 2,4 points au cours de la même période. Les transactions commerciales du Maroc réalisées dans le cadre des

En matière d'échanges, l'Asie et l'Afrique ont gagné des points par rapport à l'Europe.

accords de libre-échange enregistrent en 2013 une hausse de 2,9% ou +4,6 MMDH (Tableau 5-1). Cette augmentation est due principalement à l'évolution des exportations (+3,1%). Ces échanges se composent principalement des demi-produits (28,1%), des biens d'équipement (20,6%) et des biens de consommation (23,3%).

PAR **TARIK HARI**
t.hari@leseco.ma